

# LABORATOIRE DE RECHERCHES SUR LE NORD À L'UQÀM, NORDIQUE QUÉBEC

Vastes étendues glacées, icebergs, ours polaires, soleil de minuit, ces images surgissent inmanquablement quand on songe à l'univers nordique. Mais les Inuits et les Scandinaves ne sont pas les seuls à qui on accole cette épithète. Un premier laboratoire québécois de recherche sur le Nord, inauguré le 2 décembre dernier dans le cadre du colloque «Imaginaire du Nord» à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM), se consacrera désormais à réfléchir à notre nordicité.

Marie-Catherine LEROUX

«L'idée est de redéfinir la culture québécoise comme une culture du Nord, et non plus seulement comme une culture d'origine française ou anglaise», affirme Daniel Chartier, directeur du Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord. Selon le professeur en études littéraires, le Québec se définit tant par sa similitude avec les pays scandinaves – de population et de taille semblables – que par ses popu-

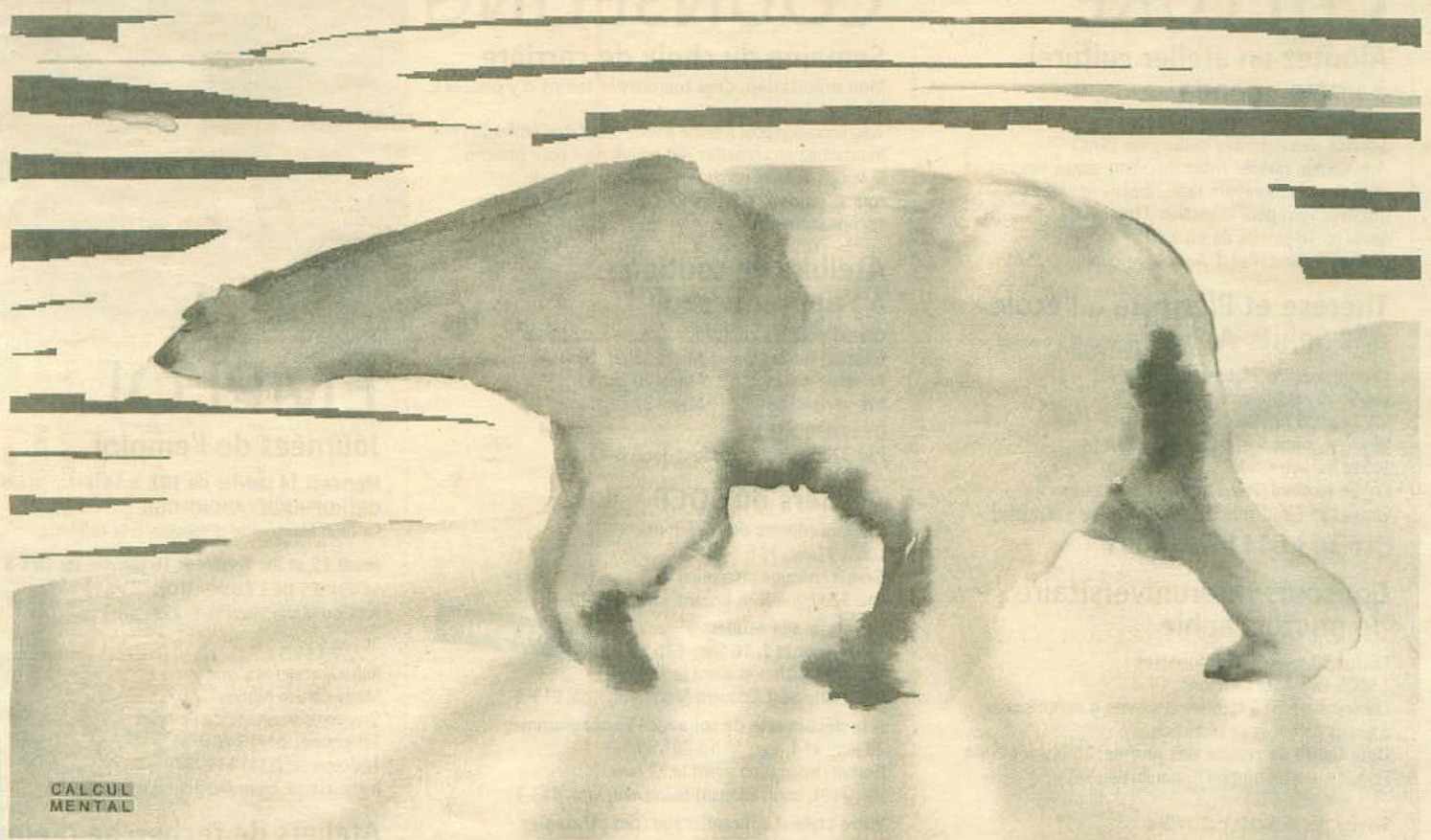
La vingtaine de chercheurs de l'UQÀM et d'une dizaine d'universités étrangères associées au laboratoire a pour objectif d'analyser les œuvres nordiques du monde entier. «C'est la première fois qu'on pense le Nord en français», précise M. Chartier. C'est une véritable exploration!»

Depuis le mythe de Thulé, cette île lointaine où le soleil ne dort jamais l'été – selon les mythologies grecque et romaine – les imaginaires du Nord n'ont cessé d'habiter nombre d'œu-

Pour plusieurs créateurs et chercheurs d'ici, l'inauguration de ce laboratoire signifie un lieu de partage du savoir nordique. À titre d'exemple, Marie-Hélène Cousineau, cofondatrice du Centre vidéo Tarriaksuk, produit et réalise des documentaires sur les légendes et les histoires vécues des habitants du Nunavut. L'artiste médiatique Katarina Soukup a réalisé une bande-son témoignage de l'environnement sonore unique à ce territoire. Chercheur au Jardin botanique de Montréal, Alain Cuerrier cultive pour sa part le savoir des

recherches, et ce, tant pour les étudiants et les professeurs que pour les créateurs. Dès janvier, le centre de documentation disposera d'une base de données d'environ 4000 œuvres, accessible à la communauté universitaire, aux chercheurs et aux aficionados du monde nordique. L'objectif: offrir éventuellement une sélection de 70 000 titres.

Le budget de 420 000\$ dont bénéficie le Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord a été octroyé



CALCUL  
MENTAL

«C'est la première fois qu'on pense le Nord en français, c'est une véritable exploration!»

«L'idée est de redéfinir la culture québécoise comme une culture du Nord»

Daniel Chartier, directeur du Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord

lations inuite et immigrante, lesquelles jettent un autre regard sur notre identité. Les Québécois originaires de l'Amérique du Sud ou de l'Afrique, par exemple, nous rappellent sans cesse que Montréal, en hiver, est aussi une ville... polaire!

vres d'art, littéraires ou cinématographiques. De la comédie *Le Père Noël est une ordure*, à *Titanic*, en passant par la première fiction inuite *Atanarjuat* et les films de Bergman: tous mettent le cap sur le Nord.

plantes nordiques, jusqu'aux tisanes inuites qu'un projet a maintenant rendues disponibles sur le marché.

Daniel Chartier envisage les nombreuses retombées du nouveau laboratoire de

par Valorisation Recherche-Québec, la Fondation canadienne de l'innovation, le Fonds québécois de recherche sur la culture et la société (FQRSC), le Conseil de recherche en Sciences humaines du Canada (CRSH) et l'UQÀM.